

Aux régionales : faire entendre le camp des travailleurs

Les élections régionales auront lieu dimanche prochain. Il y a, dans toutes les régions, des listes Lutte ouvrière, faire entendre le camp des travailleurs.

La parole politique est monopolisée par trois partis, le Parti socialiste, Les républicains et le Front national et, à écouter les médias, tout l'enjeu sera de les départager. Ni les uns ni les autres ne représentent les intérêts des travailleurs.

Les Hollande, Sarkozy et Le Pen se posent en porte-parole et en représentants de toute la population et, depuis les attentats, ils multiplient les appels à l'unité nationale. Faire comme s'il n'y avait pas de riches et de pauvres, comme s'il n'y avait pas des exploités et des exploités, est un mensonge.

C'est un mensonge que l'on retrouve dans la bouche de tous les patrons quand ils répètent aux salariés que « nous sommes tous dans le même bateau ». Ce n'est vrai ni en politique extérieure ni en politique intérieure.

Les Dassault et Lagardère, les Total et Thalès ont intérêt à ce que l'État préserve « l'influence française » au Moyen-Orient et en Afrique, y compris en s'acoquinant avec les pires régimes qui soient et en faisant la guerre. Mais les travailleurs n'ont aucun intérêt à cette politique impérialiste qui ne fait qu'alimenter le terrorisme et nous enfoncer dans un engrenage barbare.

Et que le PS, la droite et le FN forment une union sacrée pour intensifier la guerre en Syrie, montre qu'ils sont tous profondément dévoués aux intérêts exclusifs de la grande bourgeoisie. Il en va de même en politique intérieure.

Tous, du PS jusqu'au FN, parlent d'œuvrer pour la « compétitivité » et l'« attractivité ». Mais si, pour le patronat, la compétitivité est synonyme de rentabilité et de profits, pour les travailleurs elle est synonyme de licenciements, de salaires bloqués et d'un surcroît d'exploitation. Et quand ils parlent de l'intérêt national, de l'intérêt des entreprises ou de l'économie du pays, c'est en réalité pour mieux servir les possédants, les actionnaires et les plus riches.

Eh bien, à l'inverse, nous nous présentons dans cette élection pour mettre en avant les intérêts exclusifs des travailleurs ! La société est organisée principalement en deux classes sociales, une classe possédante, une classe exploitée. Deux classes aux intérêts opposés, contradictoires et incompatibles.

Dans cette période de crise, la bourgeoisie s'enrichit parce qu'elle appauvrit le monde du travail.

Sa prospérité se fait sur l'aggravation du chômage et de la précarité. Ses supers profits ont pour contrepartie l'aggravation de l'exploitation, l'augmentation du temps de travail non payé.

Pour augmenter encore sa part dans les richesses produites par les travailleurs, le grand patronat mène une offensive consciente, appuyé par le PS, la droite et le FN. Il s'agit de faire du chantage au chômage pour détruire le code du travail et les 35 heures, casser le Smic et ce qui reste du CDI. Il s'agit de multiplier les statuts, d'individualiser les droits, pour diviser les travailleurs.

Aux programmes des partis pro-patronaux, les travailleurs doivent opposer des revendications pour protéger leurs conditions de vie. Contre le patronat qui licencie à tour de bras, il faut l'interdiction des licenciements et la répartition du travail entre tous que l'on soit CDI, intérimaires, CDD sans diminuer les salaires. Contre l'augmentation des prix, des taxes et des impôts, les travailleurs doivent exiger des augmentations générales de salaires.

Il ne suffira pas de voter pour imposer ces mesures. Seules les luttes collectives et l'inversion du rapport de force entre les travailleurs et la bourgeoisie pourront le faire. Mais faute de mobilisation collective, les travailleurs peuvent utiliser les élections pour faire entendre leurs intérêts. Pour montrer à tous ceux qui ne se résignent pas et qui tôt ou tard voudront relever la tête, qu'il y a un camp auquel ils peuvent se rallier.

Le PS, Les Républicains et le FN se disputent la place pour mieux servir la bourgeoisie, mais ils sont profondément d'accord pour défendre cet ordre social basé sur la propriété privée et l'exploitation. Car le FN est un parti bourgeois de la pire espèce, avec une démagogie encore plus réactionnaire que les autres. Et s'il est féroce anti-immigré, c'est justement parce qu'il est foncièrement anti-ouvrier.

Voter pour les uns ou pour les autres, c'est accepter d'être grugés, trahis, sans rien dire. C'est les encourager à continuer.

Le vote Lutte ouvrière affirmera contre le patronat et tous ses serviteurs politiques les intérêts immédiats des travailleurs et la perspective de changer cet ordre bourgeois qui nous enfonce dans la barbarie. Ce sera un vote de classe, un vote de conscience. Un vote pour affirmer que nous sommes des dizaines de milliers à vouloir en finir avec cette société d'exploitation de plus en plus inhumaine.

La meilleure défense, c'est l'attaque

Tous les ateliers et services sont convoqués à tour de rôle pour écouter un discours du directeur de l'usine sur le « Plan à Moyen Terme ».

En vrac, l'annonce de la fermeture du DV3 en 2018 ; le compactage de la production au DV2 ; la menace d'une baisse de production au DW avec le contrat qui ne serait pas reconduit avec Ford en 2018 ; la vente de terrains et autres annonces du même type...

Alimenter les inquiétudes en espérant que ça nous pousserait à accepter de nouvelles attaques, c'est une vieille astuce patronale. Mais face à ces menaces, il faut préparer à se défendre.

Derrière les mots...

D'ici début 2016, tous les professionnels devront passer des tests d'évaluation CAPFOR.

On nous parle de rapprocher la maintenance de la production et de montée en compétence, mais tout cela dissimule mal l'objectif de faire sortir la production encore plus vite en étant moins nombreux.

Répéter sans cesse un mensonge ne le rend pas plus vrai

Plusieurs dizaines d'intérimaires ont été mis en fin de mission brutalement. Le groupe PSA a décidé de retirer Randstad de ses fournisseurs de main d'œuvre, et on ne sait même pas pourquoi.

La direction prétend qu'elle est « obligée » de renvoyer les intérimaires à Pôle Emploi, à cause du Code du Travail. En fait, rien ne lui interdit d'embaucher en CDI et la législation devrait même l'imposer.

Bonne année !

Dans les briefings, on nous a annoncé que la demande de moteurs baissait en décembre et qu'elle augmentait en janvier.

Après le chômage fiscal, les samedis obligatoires seront de retour. C'est comme ça qu'ils vont nous souhaiter la bonne année ?

Après l'heure, c'est plus l'heure

À l'EB, après la panne de lundi dernier, la hiérarchie a d'abord essayé de nous faire "rattraper" la production avec 50 minutes au volontariat, puis en décrétant 20 minutes d'over-time obligatoire.

Pour fournir des moteurs à temps, PSA devrait arrêter de supprimer des emplois en Maintenance, et avoir un minimum de stocks. Ça ne les ruinerait pas !

On a la dent !

Depuis mardi, la cantine est fermée le soir, et le grill a définitivement tiré le rideau. Pour ceux qui travaillent en équipe, on doit se rabattre sur les sandwiches et attendre d'être rentrés chez nous pour vraiment manger. On a déjà des horaires décalés, mais le patron est prêt à tout pour faire ses petites économies sur notre dos, ou sur notre ventre.

Pour quelques boutons de chemises arrachés, des ouvriers d'Air France risquent la prison. Et nous détriquer l'estomac, ce n'est pas une violence commise par des voyous ?

Les ventes augmentent, le ras le bol aussi

13,1% c'est l'augmentation des ventes de PSA en novembre en France. Le marché automobile devrait y connaître en 2015 sa plus forte hausse depuis 2009 !

Quand les voitures se vendaient moins bien, on nous imposait des sacrifices. Quand elles se vendent plus, on nous impose toujours des sacrifices.

Cinéma écolo

Tavares, le PDG de PSA, dit partout qu'il va coopérer avec une association de lutte contre la pollution pour juger de celles de ses voitures.

Avec cette opération, il cherche surtout à dépolluer la mauvaise réputation des constructeurs.

On brade

PSA a identifié sur l'ensemble de ses sites 160 hectares de terrains à libérer dont 22 à Trémery. Près de la moitié sont en cours d'être vendus. Après avoir eu des terrains pour rien lors de l'installation, PSA fait de juteuses opérations immobilières.

Les travailleurs qui ont perdu leur boulot n'ont pas, eux, de poire pour la soif.

Smart : Non aux sacrifices ! Non aux 39 heures !

Avec un bénéfice de 6,25 milliards pour les neuf premiers mois de l'année (+ 50%), Mercedes ose encore vouloir faire les poches des travailleurs de la Smart. La direction a transmis aux syndicats son projet qui a été rejeté par CGT et CFDT.

Maintenant la direction menace d'un plan social, de licenciements ou d'un renvoi des intérimaires. Elle a un plan B... qu'elle maintient secret pour l'instant.

Mercedes appartient au groupe Daimler qui a une trésorerie de 19,5 milliards d'euros. Et les travailleurs devraient encore faire des sacrifices ?